

Savoirs & Images en Graves Montesquieu



Ayguemorte les Graves
Beautiran
Cabanac et Villagrains
Cadaujac
Castres-Gironde
Isle Saint Georges
La Brède
Léognan
Martillac
Saint Médard d'Eyrans
Saint Morillon
Saint Selve
Saucats

L'association S I G M, SAVOIRS et IMAGES en Graves Montesquieu, a pris en 2006 la suite du SYNDICAT d'INITIATIVE des Graves Montesquieu, devenu Office de tourisme en 2003.

Dès 1994, le SIGM a réuni les bonnes volontés des 13 communes du canton de La Brède, pour accompagner la découverte de son territoire.

La promenade découverte du canton est née en 1998.

D'emblée elle a révélé la cohérence du "Pays des Graves Montesquieu", riche de sa diversité.

En rassemblant ses habitants pour une journée de partage et de convivialité, elle a ajouté « l'esprit de canton à l'esprit de clocher ».

...j'ai l'ambition qu'il me faut pour me faire prendre part aux choses de cette vie...

Montesquieu (Cahiers)



" L'air, les raisins, les vins des bords de Garonne et l'humeur des gascons sont d'excellents antidotes contre la mélancolie ".



Les Graves Montesquieu lient la culture du fleuve, de la forêt, de la vigne et du vin. Des bords de la Garonne, jusqu'aux confins des Landes, notre Pays, berceau du plus ancien terroir viticole au monde serait propice à la sérénité et au bien vivre selon Montesquieu.

Baignés de l'esprit du grand homme, les Graves Montesquieu offrent leur histoire et leurs traditions à tous ceux qui, épris de Nature et de Culture, cherchent un pont entre le passé et l'avenir, à la porte de Bordeaux, exception architecturale du XVIII siècle dans l'Europe du troisième millénaire.

La **promenade découverte** a donné l'occasion au plus grand nombre de s'approprier cette culture.



Aujourd'hui, en 2021, les Graves Montesquieu se structurent en **chemins de randonnée locales , dépendants des chemins ruraux**, très demandés par des promeneurs de plus en plus nombreux.

S I G M a conçu et réalisé divers documents sur les sites et le patrimoine, qui a fait de la promenade-découverte à travers le canton de La Brède, la manifestation phare du Pays des Graves et de Montesquieu, en Gironde, de 1998 à 2014



Le boom des randonnées

Un sujet développé hier, vendredi 7 juin au cours des premières années du développement touristique par Renée Naturel : « L'approche amicale d'un pays se fait des chemins ruraux soit « Ces chemins sont l'ossature des sentiers de randonnée » mince affaire que d'établir un circuit intercommunal avec

dans le journal

**"SUD OUEST"
en 2003**

AYGUEMORTE-LES-GRAVES
RANDONNÉE. Ils étaient plusieurs centaines à profiter du soleil printanier sur les chemins du canton
A la découverte de la nature à pied

S I G M , initialement Syndicat d'Initiative des Graves Montesquieu, association loi 1901, avec le désir de rassembler les habitants locaux, a lancé en 1998 la première "promenade cantonale" qui a rassemblé 250 personnes à Castres Gironde. En 2003 Ayguemorte les Graves a accueilli plus de 700 personnes à la découverte du bocage des bords de Garonne, en 2006, lors de la sixième promenade , 600 personnes ont découvert Saint Morillon , la dixième promenade vers l'aérodrome de Saucats en 2007 a été un franc succès ...etc .

PROMENADE DECOUVERTE cantonale
un dimanche, en AVRIL de chaque année...de 1998 à 2014

DÉCOUVRIR...Nature, Culture et Patrimoine:

Chaque année , un dimanche d'avril, le Syndicat d'Initiative a proposé une promenade découverte à travers les Graves Montesquieu entre le fleuve, la forêt, la vigne et le vin.

Des chemins et des propriétés privés s'ouvraient au public pour la circonstance, révélant dans sa diversité le patrimoine naturel, architectural et traditionnel .

Une nouvelle commune de destination était choisie parmi les 13 communes du canton de La Brède. Le matin , au départ de la commune de leur choix, les groupes de promeneurs empruntaient un itinéraire déjà repéré vers la commune de destination. Ils étaient accompagnés de connaisseurs de la vie locale et d'érudits qui guidaient la visite.

L'après midi était consacrée à la découverte de la commune d'accueil.

Par cette action, le SIGM contribuait aussi à la **promotion économique du territoire...**

PARTAGER...se retrouver chaque année, plus nombreux:



La pause de midi

La promenade est **ouverte à tous, enfants , seniors , handicapés ...** dans un esprit familial et chaleureux, elle permet aux amateurs de marche, et à tous les autres, de découvrir et de s'approprier la diversité culturelle et naturelle des Graves Montesquieu.

A la pause de midi, les promeneurs sont rejoints par d'autres amateurs de convivialité, et le pique-nique de chacun, tiré des sacs, est enrichi par la dégustation gratuite des vins du terroir commentée par la **Confrérie des vins de graves** en grande tenue. Le vin est servi dans des verres gravés pour l'événement et qui sont offerts par le Conseil des Vins de Graves.



La journée s'achève, en présence de nombreux élus et de personnalités du monde associatif, autour d'un buffet-grillade, (avec **animations**,) offert par la commune d'accueil .

Dégustation animée par la Confrérie des vins de Graves en grande tenue—Mémorable gâteau pour la dixième promenade



TRANSMETTRE... un livre pour le futur:

Conçu et réalisé par le Syndicat d'initiative, un **"Journal de la Promenade"** est diffusé, au prix de 2,5€. Très apprécié, il constitue un descriptif très fouillé du patrimoine architectural ou paysager et de l'histoire des sites.

Le SIGM a entrepris de réaliser un livre illustré de photos et documents, compilation thématique à partir des journaux de chaque promenade annuelle. Enrichi du savoir des érudits locaux de la Commission Histoire et Patrimoine, cet ouvrage sera un guide pour la révélation du patrimoine local dans sa diversité.

Au cours du temps, la commune a été le siège d'une mosaïque de paysages liée aux diverses potentialités du sol et aux nécessités de la vie rurale. Sur le cadastre de 1847, on peut voir que 194 hectares étaient consacrés à la vigne en joualles (complémentée), 49 aux terres labourables, 78 en pins, 11 aux oseraies, 8 aux pâturages et pacages, 5 en jardins, 2 en viviers, 1 en verger, 21 en auborades (quinolies) et sous-saies (sauiées), 3 en marais, 18 en robiniers (acacias), 4 en châtaigniers, seulement 0,06 de friches et de broussailles. L'habitat se composait alors de 49 maisons et d'un moulin. Aujourd'hui, cette utilisation du sol s'est considérablement simplifiée. Cependant, jusque dans les années 1950-1960, certaines pratiques traditionnelles avaient perduré et évigéaient l'originalité de cette campagne de l'Auxois.

Ayguemorte est une ancienne commune où l'on pratiquait la culture du cresson grâce à des vannes. L'eau de source est idéale car elle est riche en minéraux et sa température tiède et constante (14°C) permet la culture l'hiver. En effet, dans le temps, le cresson était la seule « salade » de l'hiver, cultivé de septembre à mai. Son coût, élevé, venait des nombreuses manipulations et de la main d'œuvre minutieuse nécessaire : semis, éclaircies, ramassage juché sur une planche posée en travers du bassin avec les mains dans l'eau, même l'hiver... ! Le manque de main d'œuvre, la concurrence de la salade devenue moins chère (produite sous serre), les problèmes phytosanitaires (la douve due aux fumures animales), le coût de production, tout cela a fait fermer les petites productions locales, familiales, il y a 20 ans.

Ayguemorte est aussi une commune de terres labourables, notamment pour le maraîchage. Même si son sol n'y est pas plus propice qu'ailleurs (il suffit d'une terre légère et sableuse) et qu'elle ne bénéficie pas de la proximité du marché bordelais (cf. Bègles, Blanquefort, etc.), l'histoire locale est liée au maraîchage. En effet, après la guerre (et même avant), les habitants vivaient généralement et pratiquaient la polyculture ou culture en joualles afin de subsister. Entre les rangs de vigne, on plantait un rang de petits pois, d'asperges, de fraises de haricots verts, etc. La consommation personnelle étant assurée, on vendait le surplus au « mandataire du marché des Capucins », c'est-à-dire un sac de haricots, quelques œufs ou simplement quelques litres de lait... maigre commerce inimaginable aujourd'hui. Ces menus produits étaient portés dans un bâtiment du village, ou bien le représentant du mandataire passait les ramasser chez l'habitant.

Outre ces joualles, de véritables maraîchers ont pris le relais de cette tradition atarctique. La famille Godeau par exemple a cultivé plus de 10 hectares de terres autour du bourg, employant jusqu'à 10 salariés, et une autre famille exploitait des parcelles près de l'ancienne église. On pouvait pratiquement cultiver toute l'année, et de tout, du radis aux légumes en passant par les pommes de terre. Grâce aux progrès des transports, ils fournissaient les grandes surfaces bordelaises (Carrefour Mérignac et Bègles, Leclerc de Saint-Médard-en-Jalles, Auchan Lac) ainsi que le marché des Capucins. Ces cultures ont presque disparu aujourd'hui.

Une autre caractéristique d'Ayguemorte, mise à part la vigne bien entendu, était l'élevage bavin. Dans le cadre de la polyculture d'autosubsistance, les habitants possédaient quelques vaches chacun, à moins qu'ils ne les aient « en gasaille », c'est-à-dire en location à des familles plus riches. On pouvait en voir jusque dans les années 1970-1975, dans les prairies ou divaguant sur les bords des routes. En effet, il y avait surtout de petits propriétaires, n'ayant pas toujours de prairies à eux, et les bords des routes étaient alors utilisés, notamment loués aux enchères. A la saison, on « allait à la bauge », dans les zones humides, c'est-à-dire que l'on fauchait cette haute végétation des marais impropre à la pâture mais utilisée pour le paillage des bêtes (bauge = mauvaise lièze). Le sol humide ne portant pas et par absence de chemins, tout se faisait à la main : fauche, mise en fagots, transport sur des brancards formés par deux planches en bois appelées « bayar ».

Aujourd'hui on ne va plus à la bauge, mais le haras a récupéré et préservé une partie du paysage de prairies de l'embroussalement et de l'urbanisation. L'utilisation traditionnelle du sol à Ayguemorte, c'est aussi cette zone de palus, si hostile et si riche à la fois. Des fossés ou « rouilles » ont été implantés pour la drainer dès le Moyen Âge, et un Syndicat des Marais s'occupe d'entretenir ce réseau depuis 1842. C'est aujourd'hui le lieu de la vigne de palus (autrefois « vins médécins » à l'île-Saint-Georges), celle qui a traversé les siècles et les intempéries grâce à l'eau de la Garonne, mais c'est aussi un milieu écologiquement riche et préservé, en partie classé Zone Naturelle d'Intérêt Faunistique et Floristique.



Transmettre aux jeunes ...

Des documents pour le futur



Une page d'un journal de la promenade ...

LES OBJECTIFS DU SIGM

En montrant « **qu'il y a à voir** » en Pays des Graves Montesquieu, il s'agit de donner envie et de faire de ses habitants les ambassadeurs avertis pour un tourisme rural de qualité entre Bordeaux, l'Entre deux mers et le littoral atlantique .

La promenade découverte annuelle a marqué l'ambition du syndicat d'initiative puis de l'Office de tourisme depuis 2006 de faire émerger un **tourisme de proximité**, ouvert à tous, vers la découverte des Graves Montesquieu: Culture et tradition, sites naturels et architecturaux, et aussi « **petit patrimoine** ». Moins connu, mais digne d'intérêt, le petit patrimoine mérite d'être révélé à travers les fours à pains, les croix, les puits, les lavoirs, les moulins... Restaurations et mises en valeur pourra bénéficier des aides proposées par la DRAC , les communes, la Communauté de communes , le Conseil départemental ou la Région.

Des documents entièrement conçus et réalisés par le SIGM, à partir des journaux annuels de promenade-découverte depuis 1998 , viendront appuyer les visites « à thème » qui seront associées à la randonnée ...un outil d'accompagnement précieux au cours des balades pédestres, équestres et cyclistes sur les pistes de randonnées à travers le territoire de la Communauté de communes de Montesquieu.



Des **circuits de randonnées balisés** pédestres, cyclistes ou équestres sont réalisés...



LOCALISATION PRECISE

7

Les treize communes du canton de La Brède et alentours

PARTICIPATIONS diverses de 1998 à 2014



Cette action était le reflet de la mutualisation des efforts de personnes enthousiastes et persuadées que **« le tourisme est l'affaire de tous »** :

En pratique :

-dons de la part des commerçants : fléchage des circuits , pain pour pique nique, autres dons , " gyrobroyage" de certains chemins...

-don de la part du Conseil des vins de graves : verres gravés pour la dégustation (modèle suivi d'année en année pour réaliser une COLLECTION sur les 13 années devant couvrir les 13 communes)

-dons de la part de la commune d'accueil : mise à disposition d'un chapiteau, organisation du buffet du soir, animations diverses par des associations .

-dons de la part des viticulteurs : bouteilles offertes pour la dégustation.

-participations **bénévoles** des particuliers, des **associations et Confréries**, des élus : élaboration des circuits, recherche des documents et rédaction du journal, encadrement des promeneurs, récollecion des bouteilles, fléchage, dégagement des passages...

- participation des propriétaires **privés** qui donnaient l'autorisation de passage et de visite sur leur patrimoine...

-La **population** locale a montré qu'elle était sensibilisée:
250 participants en 1998 la première, 450 en 1999 , 480 en 2000, 550 en 2001 , 570 en 2002 malgré la pluie, 700 en 2003, 600 en 2006....etc ...550 en 2014 la dernière .

C'est dire l'intérêt que cette promenade découverte annuelle a suscité.